



Lettre aux grands-parents qui sèment le trésor de la Foi

Versailles, le 10 septembre 2020

Chers grands-parents,

La rentrée des catéchistes me donne l'occasion de m'adresser à vous qui êtes directement touchés par le sujet de la transmission de la foi.

Comme votre Évêque, vous faites partie de ceux qu'on l'appelle les « babyboomer », qui ont vu naître tant d'innovations portées par l'élan de l'après-guerre : les congés payés, la sécurité sociale, l'arrivée de la télévision... et les premiers pas sur la lune ! Nous avons aussi traversé l'épreuve de la guerre d'Indochine et celle d'Algérie. Nous avons connu les protestations de mai 1968 si rapidement récupérées et transformées en drapeau de l'anarchie morale. Dans le même temps, se déroulait l'événement majeur du Concile Vatican II dont la pleine réception n'est pas encore achevée aujourd'hui. N'oublions pas enfin la chute du rideau de fer en 1989 et ses conséquences.

Tout le « reste » (explosion des capacités informatiques, mondialisation et immigration, guerres régionales, terrorisme, lutte économique des empires, perte d'influence de l'Europe, prégnance de l'Islam) était alors en gestation et marque aujourd'hui notre quotidien.

Vous avez grandi dans ce contexte et, devenus adultes, vous avez transmis la vie à vos enfants. Les aimant profondément, vous avez donc tenu à leur transmettre aussi la foi que vous avez reçue, qui vous a portés et qui est restée au cœur de votre vie, sans toujours savoir comment faire et comment dire les choses.

Dans un monde qui change à toute vitesse, ces mêmes enfants font ce qu'ils peuvent pour s'adapter et avancer dans une société profondément renouvelée. Ils s'y attellent, dans un environnement culturel et social qui tend plus à formater les personnes qu'il ne les aide à se construire et à construire le monde.

Vous constatez souvent leur éloignement de toute pratique religieuse, ce qui ne veut pas dire qu'ils s'y opposent, et leur difficulté à transmettre à leurs propres enfants une éducation où l'initiation à la foi au Christ peut nous paraître quasi absente. Vous vous demandez même si vos enfants ont encore une vie de foi. Cela vous attriste profondément et vous ne parvenez pas, à juste titre, à vous en faire une raison. Parfois même évoquer votre propre foi devient presque un tabou, par crainte d'abîmer la relation avec vos enfants, surtout si celle-ci s'est fragilisée.

Mais vous constatez avec joie chez beaucoup d'entre eux une ouverture et une disponibilité envers les pauvres, une attention exigeante à la vie sur notre planète, à la justice. Ils semblent refuser d'être pris dans la nasse du consumérisme individualiste. Ils se sont approprié un grand nombre des valeurs auxquelles vous avez toujours été attachés.



Ils semblent avoir moins de préjugés que leurs aînés, ou du moins ce ne sont pas les mêmes. Par bien des côtés, ils suscitent chez vous une vraie admiration par leurs qualités de cœur, leur esprit d'entreprise ou leur courage, leur capacité à s'adapter mais aussi leur liberté d'esprit.

Beaucoup d'entre vous me font part de leurs émerveillements mais aussi de leurs questions et de leurs souffrances : « *Qu'avons-nous manqué ? Comment pouvons-nous remplir aujourd'hui notre mission ?* »

C'est pourquoi je voudrais comme pasteur vous faire partager ce que je constate, et qui vous concerne directement.

Chaque année (depuis vingt-cinq ans !) je reçois et je lis des centaines de lettres d'adultes et de jeunes catéchumènes. Ils demandent le baptême, la confirmation, l'accès à l'Eucharistie. En écrivant à leur Évêque, ces hommes et ces femmes ne répondent pas à un sondage dont les questions seraient plus ou moins orientées. Ils confient à l'Évêque, à l'Église, le récit souvent détaillé et circonstancié de leur chemin de foi depuis l'enfance. Ils disent au Seigneur leur joie et leur gratitude.

Un bon tiers au moins de ces lettres parle du premier éveil de la foi et de certains tournants décisifs de leur vie, évoquant la place tenue par les grands-parents, surtout par la grand-mère. Cette place n'a été ni secondaire ni anecdotique, surtout quand ces personnes n'ont jamais été catéchisées et qu'elles ont découvert la foi à l'école, au cours de leur vie professionnelle ou à l'occasion de leur mariage.

Ces catéchumènes évoquent, quelque fois vingt ou trente ans après, une parole, un sourire, un encouragement, une écoute, et surtout un témoignage de vie, un exemple, et aussi quelques confidences sur l'Évangile, sur Jésus, sur Marie, les paroles du Notre Père. Cela leur a servi de bouée, de point de repère et d'appui. Ce n'est pas rien !

Tout ceci me conduit à formuler trois souhaits.

Par votre présence, votre attention paternelle et maternelle, votre prière, l'offrande vos joies, de vos souffrances et de vos peines, vous collaborez à la grâce de Dieu. Votre vie est une histoire de relation et de don gratuits, sans retour immédiat... **Puissiez-vous continuer cette collaboration sans relâche !**





Vous croyez en la fidélité et en la providence de Dieu, en la puissance de son amour. Vous croyez qu'Il aime infiniment votre enfant et votre petit enfant. Ne pensez pas qu'Il puisse les abandonner. Jamais. Vous traversez une épreuve habituelle de la foi : le dépouillement. Que le Seigneur vous reconforte, lui qui est le Père infiniment patient des deux enfants, de l'aîné jaloux et du cadet gaspilleur. La patience de Dieu est plus ancienne et plus longue que les refus, les oublis ou les aveuglements des hommes. Des choses semées pendant notre vie germeront après votre mort. Vous n'en verrez pas vous-mêmes tous les fruits. Mais ce qui a été planté restera planté, ce qui a été donné restera éternellement donné... **Puissiez-vous garder l'espérance qui ne déçoit pas !**

Restez simplement vous-même en cherchant chaque jour la volonté de Dieu, en restant délicat avec tous, notamment avec votre gendre et votre belle-fille, en ne faisant pas obstacle à la Grâce. Votre amour, votre liberté spirituelle, votre expérience du dialogue humain, votre sagesse, éclairées par l'Esprit Saint dans la prière, guideront vos silences, votre écoute, vos questions, vos paroles... **Puissiez-vous témoigner de la tendresse de Dieu pour chacun !**

Que le Seigneur soit béni pour votre foi profonde, votre audacieuse espérance et votre tendre patience !

En cet fin d'été et cette nouvelle rentrée des catéchistes, pour que le trésor de la foi continue d'être joyeusement annoncé aux plus petits et qu'ils soient toujours plus nombreux à faire l'expérience de l'amour de Dieu, je prie de tout cœur avec Saint Paul : « *Que notre Seigneur Jésus Christ lui-même, et Dieu notre Père qui nous a aimés et nous a pour toujours donné réconfort et bonne espérance par sa grâce, réconfortent vos cœurs et les affermissent en tout ce que vous pouvez faire et dire de bien.* » 2Th 2,16-17

+ Éric AUMONIER

Évêque de Versailles pour les Yvelines